

([https://www.ipmstore.be/dhnet/offre/fete-peres-edition-abonnes-dh?utm\\_source=DH&utm\\_medium=lbxlin&utm\\_campaign=fete-peres](https://www.ipmstore.be/dhnet/offre/fete-peres-edition-abonnes-dh?utm_source=DH&utm_medium=lbxlin&utm_campaign=fete-peres))

# Maryse, officière depuis 23 ans

FABRICE WOUTERS Publié le vendredi 13 octobre 2000 à 13h00 - Mis à jour le vendredi 13 octobre 2000 à 13h00



SOCIÉTÉ **EVERE** Installée confortablement derrière son bureau au SID (Service Information Défense), dans les bâtiments de l'état-major de la Force navale belge, Maryse Van Bussel, 53 ans, est en quelque sorte un symbole. Elle est, en effet, la première femme à avoir obtenu un grade dans l'armée belge. Elle est capitaine de frégate depuis vingt-trois ans *'J'ai fait des études universitaires de biochimie. J'ai été assistante à l'Université de Gand, avant de poser ma candidature dans plusieurs entreprises.'*

Réponses négatives. Maryse Van Bussel se tourne alors vers l'armée. C'était en 1977. La première année où l'armée belge recrutait des officiers féminins les premières femmes soldats étaient entrées deux ans plus tôt, en 1975.

Pas facile de s'intégrer dans ce milieu d'hommes, forcément macho. *'On va être commandés par une femme?'*, *'exclamaient beaucoup d'entre eux. 'Il fallait beaucoup de tact pour parvenir à se faire respecter', dit la capitaine. 'Aujourd'hui, les femmes officiers ont appris à commander, à l'Ecole militaire. Moi, j'ai appris sur le tas.'*

Maryse Van Bussel n'a pas d'enfant, mais elle est mariée. Son conjoint et elle ont tous deux un emploi du temps très chargé.

En 1991, les femmes ont enfin été autorisées à naviguer. En 1995, elles étaient envoyées en mission spéciale.

*'Mais mon mari a été très compréhensif. On pourrait croire qu'avoir une famille et être dans l'armée sont incompatibles pour une femme, mais j'en connais beaucoup qui ont des enfants, et elles trouvent toujours une solution pour s'organiser.'*

Les histoires de harcèlement la touchent particulièrement. *'Cela a pris des proportions exagérées. Le 21 décembre, nous fêtons le vingt-cinquième anniversaire des femmes dans l'armée, et cette histoire va faire tache. Personnellement, je n'ai jamais été confrontée au harcèlement, et je pense que beaucoup de femmes se plaignent pour pas grand-chose. Elles doivent pouvoir s'adapter au langage masculin. Reste que nous demeurons une minorité dans l'armée. Le meilleur remède serait de recruter plus de femmes.'*